

A l'attention de **Monsieur Antoine Gallimard**, Président des éditions Gallimard et du Groupe Madrigall, et à l'attention de la **direction juridique** du Groupe Madrigall.

Monsieur le président,
Mesdames et Messieurs,

J'ai créé un ensemble de groupes Facebook qui s'intitule ISSN- International Society for the Study of Nazism.

Un de ces groupes Facebook s'intitule ISSN – Nazisme et philosophie.

De nombreux universitaires, des chercheurs, des étudiants et des lecteurs participent à ces groupes ou les suivent. Des chercheurs européens rejoignent petit à petit ce groupe qui s'internationalise.

Les étudiants du monde entier, notamment de la francophonie y ont librement accès.

L'objet de ce courrier, sous forme de mail, est de faire le point à propos de l'édition française des Cahiers Noirs de Heidegger et de la publication programmée par votre maison d'édition de l'ouvrage de F. Alfieri et de F.W. von Herrmann consacré aux cahiers noirs de Heidegger.

Le feuillet de Philippe Sollers annonce la publication de l'ouvrage des deux auteurs par votre maison d'édition.

La lettre de Philippe Sollers présente la couverture de l'ouvrage à venir, et, publie la présentation de l'ouvrage et la présentation des deux auteurs telles qu'elles devraient apparaître dans le prochain ouvrage publié par votre maison.

Le site web de Gallimard est en retrait. Si le titre de l'ouvrage et le nom des deux auteurs apparaissent, le texte d'accompagnement et l'image de la couverture de l'ouvrage n'apparaissent pas.

Est-ce une ultime hésitation de votre maison d'édition ? Est-ce un hasard lié à des questions techniques ? Je ne sais pas. Cela me semble une opportunité pour vous informer du risque considérable que votre maison d'édition prend à l'occasion de la publication du livre de von Herrmann et de Alfieri avec les commentaires qui y sont associés sur la couverture qui vous engage.

Il y a quelques mois j'avais déjà parlé dans les colonnes de ISSN N&P de la réception de Monsieur von Herrmann à l'université du Latran et de la Légion d'honneur remise par l'ambassadeur de France au cardinal qui dirigeait l'université du Latran. Inéluctablement le Vatican et ses cardinaux, et les évêques des Eglises nationales vont être amenés à reculer à propos de Heidegger. Le souverain pontife ne pourra pas éternellement accepter l'éloge d'un écrivain nazi par des intellectuels du Vatican. Cela encore moins si les commentaires à propos de cet auteur nazi sont des propos qui font indirectement l'apologie du nazisme.

Il ne s'agit donc que d'une caution très fragile dont s'entoure Philippe Sollers pour crédibiliser la publication ultérieure des Cahiers Noirs selon sa vision, dans votre maison d'édition.

Je suis favorable, en tant qu'historien, à la publication des Cahiers Noirs, tout comme de nombreux historiens et philosophes qui sont membres de ces groupes ISSN. Il s'agit pour nous d'une publication qui permettra l'étude de ces écrits de Heidegger.

Par contre, en voulant déminer le terrain avant la publication des Cahiers Noirs avec l'ouvrage de F. Alfieri et de MW von Herrmann nous constatons une grave mésinterprétation du terme « barbare ». C'est en fait une apologie du nazisme de Heidegger, en particulier, et une apologie du nazisme, en général.

Nous tenons à vous avertir que vous êtes mal conseillés et que les indéfectibles de Heidegger en France, vous entraînent trop loin cette fois-ci.

Nous ne pourrions pas laisser faire cela sans réagir, même si le conseiller culture du président de la république a encore fait récemment part de son heideggerianisme dans une émission consacrée à Antoine de Saint Exupéry, sur

France Culture, dans l'émission de Alain Finkielkraut. Le terrain des heideggériens n'est pas solide même s'ils sont encore nombreux. Cela risque, si cela continue de finir par des procès en grand nombre pour apologie du nazisme ou par une débandade auxquels personne n'a intérêt. Nous comprenons que 60 % de votre CA est réalisé avec votre catalogue, constitué en partie par des auteurs heideggériens, mais cela ne peut pas être l'élément suffisant pour que vous acceptiez que se perpétue la défense de Heidegger à ce point de mésinterprétation volontaire.

Nous vous invitons à reprendre l'émission de Jean-Pierre Elkabbach de 2007, sur Public Sénat, et à la regarder à partir de 25 minutes et 24 secondes jusqu'à au moins 26 minutes et 10 secondes.

<https://www.youtube.com/watch?v=YLlxK7suxKc>

François Fédier fait part d'une révélation puisqu'à l'époque il était un des seuls à avoir accès aux Cahiers Noirs, alors que ces mêmes Cahiers Noirs sont aujourd'hui publiés en allemand.

François Fédier, en 2007, à propos du principe barbare, mésinterprète le texte de Heidegger mais il était un des seuls à le connaître. Aujourd'hui ce qui est grave, c'est la persistance d'un accommodement avec la vérité. Ainsi, dans la quatrième de couverture de l'ouvrage qui va paraître, votre maison d'édition reprend la même mésinterprétation du principe barbare. Qu'en dit ces jours-ci Emmanuel Faye dans les colonnes de ISSN Nazisme et philosophie : « « François Fédier, qui connaissait les Cahiers noirs comme son homologue allemand Hartmut Tietjen qui a extrait cette phrase de ces Cahiers et qui fut un véritable faussaire altérant les manuscrits comme l'a prouvé l'historien fribourgeois Bernd Martin dans « Heidegger und das Dritte Reich » (Darmstadt, 1989), s'est abstenu de citer la phrase qui suit dans les Cahiers noirs. Car voilà ce que Heidegger a écrit : « Le national-socialisme est un principe barbare. C'est ce qui constitue son essence et sa possible grandeur. » Bref, la phrase de Heidegger constitue un éloge du nazisme, grand dans la mesure où il se montre fidèle à son principe barbare. En reprenant la phrase de Heidegger, Sollers comme Alfieri s'inscrit donc dans le sillage de cet éloge heideggérien du nazisme. » »

Dans la lettre de Philippe Sollers figure un extrait souligné par nos soins du problème que pose votre édition en préparation (cf. extrait de document, ci-dessous).

J'attire votre attention sur le fait que l'apologie du nazisme relève du droit pénal. Il y a une différence entre publier des penseurs nazis pour qu'ils soient étudiés en tant que tels et le fait de publier des commentaires qui confirment ce nazisme au point d'en faire l'apologie.

Je compte sur vous pour que cela s'arrête et qu'il n'y ait plus d'apologie du nazisme, y compris d'apologie du nazisme sous couvert de contextualiser ou d'expliquer Heidegger. Heidegger était nazi et l'est resté. Il faut maintenant sortir par le haut de ce problème. Il faut que les apologues de Heidegger arrêtent de se comporter en apologues du nazisme.

Ma seule préoccupation est que votre maison qui est une grande maison française prenne conscience de tous ces faits et qu'elle ne se salisse pas avec des tels propos inconsidérés et hors la loi.

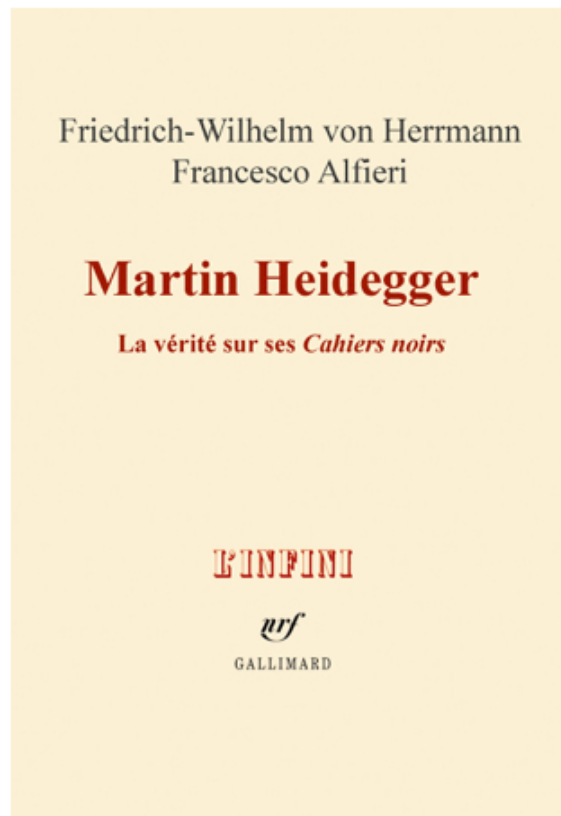
Je compte sur vous. Je vous remercie par avance, et je vous adresse, Monsieur, Mesdames, Messieurs, mes meilleures salutations.

Jacques Eutrope
+33 6 62 38 76 85

Jacques.eutrope@live.fr

Copie :
Mon Conseil

Friedrich-Wilhelm von Herrmann et Francesco Alfieri
Martin Heidegger. La vérité sur ses Cahiers noirs
essai - traduit de l'italien et de l'allemand par Pascal David [7]



Martin Heidegger. La vérité sur ses Cahiers noirs propose la première étude systématique des *Cahiers noirs* de Martin Heidegger. Lire sérieusement et rigoureusement les *Cahiers noirs* ou « carnets » de Heidegger sans idée préconçue et sans précipitation, loin de toute l'instrumentalisation politique et médiatique dont ils ont été le prétexte *sans même avoir été lus ni abordés*, en tentant de dégager patiemment l'économie de leur propos, en pointant leur critique constante de la « barbarie » du national-socialisme, quitte à devoir rappeler qu'il n'y a pas trace en eux d'antisémitisme (que Heidegger lui-même qualifie d'« insensé et condamnable »), telle est l'ambition de cet ouvrage appelé à faire date dans les études heideggériennes.